

Paroisse Saint-Nicolas La Hulpe

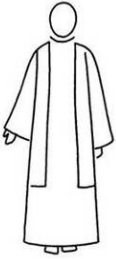
Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Janvier-Février 2019
N° 295

SOMMAIRE

ÉDITORIAL: L'Unité des Chrétiens	2
ON NOUS EXPLIQUE : Le Livre de la l'Exode	5
INVITÉ DU MOIS : Mme Richardeau, professeur d'orgue	8
ECHOS : Témoignage : Mes enfants d'Erythrée	13
Week-End #Nico	17
Semaine de l'Unité des Chrétiens	19
Dimanche autrement	21
PRIÈRE GLANÉE : Avancer vers toi mon Dieu	23
LE PAPE FRANCOIS nous parle...	24
LU POUR VOUS : « Une rose et un balai » Michel Simonet	26
RÉFLEXION FAITE : "Plaidoyer pour l'eucharistie"	28
Remerciements Saint-Vincent-de-Paul	32
ANNONCES	34
DANS LA PEINE, LA PAIX ET L'ESPERANCE	35
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	36



Editorial

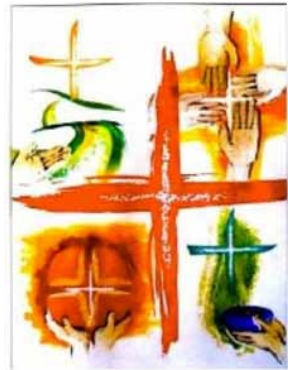
« La semaine de prières pour l'Unité des Chrétiens »

Un des événements ayant marqué le début de cette année, dans l'Eglise, est la semaine de prières pour l'unité des chrétiens. D'où vient cette semaine de prières; pourquoi prier pour l'unité des chrétiens et comment pratiquer cette prière ?

L'origine de la semaine de prières pour l'unité des chrétiens.

La prière pour l'unité est de longue date dans l'Eglise. En effet les chrétiens ont toujours éprouvé le désir de prier pour l'unité des chrétiens telle que voulue par le Christ.

Toutefois, dans sa forme actuelle, cette prière a commencé en 1908 aux Etats-Unis entre catholiques et anglicans. Au départ, elle visait l'unité autour du siège romain. Elle était célébrée dans l'Octave du 18 janvier (Fête de la Chaire de Pierre à Rome) au 25 janvier (Fête de la conversion de saint Paul).



En 1930, l'abbé Paul Couturier de Lyon donne à cette prière le nom de : une semaine de prière pour l'unité des chrétiens. C'était au monastère des moines de l'Union à Amay-sur-Meuse, aujourd'hui à Chevetogne (Belgique). On le voit à la prière pour l'unité autour du siège romain s'ajouta la prière pour l'unité de chrétiens telle que voulue par le Christ : que tous soient un. En 1935, les orthodoxes s'adjoignent aux anglicans et aux catholiques pour la prière en faveur de l'unité des chrétiens. De plus, l'abbé Paul Couturier envoya des thèmes, des textes bibliques et des prières, des chants et des images, chaque année, pour cette cause au monde entier. C'est pourquoi, cette prière gagna des sphères plus grandes : interconfessionnelle et internationale.

En 1958, après la mort de l'abbé Paul Couturier et la relève assurée par le Père Michalon, cette prière devint une affaire ecclésiale. En effet, les thèmes, les lectures et les prières furent préparés par la Commission Foi et la Constitution du Conseil œcuménique des Eglises.

Enfin, après le concile Vatican II et jusqu'à ce jour, une commission internationale, issue du Conseil œcuménique des Eglises et du Conseil Pontifical s'occupe de ce travail. Elle choisit un thème par année, à partir d'un projet présenté par les Eglises d'un pays. Ce thème est dégagé souvent d'un verset biblique. D'où ladite commission ressort des références bibliques correspondantes et préparent des prières pour chaque jour de cette semaine.

Pourquoi prier pour l'unité des chrétiens ?

Dans notre profession de foi, nous proclamons que l'Eglise est une. Cette unité de l'Eglise vient de sa source, du mystère de la Sainte Trinité, c'est-à-dire de l'unité d'un seul Dieu Père, et Fils, en l'Esprit Saint. Elle vient aussi de son Fondateur Jésus-Christ, qui, par sa croix, a réconcilié tous les hommes avec Dieu. Aussi tous les hommes forment un seul corps, le Corps du Christ, son Eglise. Enfin l'Eglise est une par son âme. En effet, l'Esprit Saint habite chez tous les fidèles, leur offre différents dons en vue de la construction du Corps du Christ qui est l'Eglise.

C'est pour cette raison que l'on peut expliquer la grande différence entre les personnes. Elle se justifie par la diversité de dons, de charges et de conditions et de mode de vie. Cette diversité n'est pas un obstacle à l'unité de l'Eglise, mais plutôt la manifestation de la grande richesse, de la beauté et de la vitalité de l'unique Eglise du Christ. Les aptitudes que les chrétiens possèdent, restent des dons. Elles appartiennent à chacun individuellement parce qu'elles sont d'abord des dons. Ces derniers ne peuvent devenir des propriétés privées. Ils se maintiennent et s'activent par l'action de l'Esprit Saint en chaque chrétien pour le maintien et la sauvegarde de cette unité.

Mais, hélas, cette unité est constamment menacée par le péché, cause des ruptures au sein de l'Eglise. Aussi cette dernière a-t-elle connu, dans le passé, des apostasies, des schismes, des hérésies...

Et au regard de ce constat malheureux, nous sommes invités au respect et à la charité dans nos relations avec les personnes issues de ces divisions. Car elles ne peuvent être tenues comme cause de divisions. Elles sont nos frères et nos sœurs, étant donné que, par notre baptême, nous sommes incorporés au Christ et portons tous le nom de chrétien. De plus, ils ont eux

aussi des éléments de sanctification : la parole de Dieu, la vie de la grâce, la foi, l'espérance et la charité, et d'autres dons qu'offre l'Esprit Saint.

Comment pratiquer cette prière pour l'unité des chrétiens ?

Avant de parler de quelques actions que nous pouvons poser, il s'agit d'abord de faire nôtre cette prière et ce désir du Seigneur : " ... *Que tous soient un. Comme Toi, Père, Tu es en Moi et Moi en Toi, qu'eux aussi soient un en Nous, afin que le monde croie que Tu M'as envoyé* " (Jn 17, 21). Donc la prière, d'abord, c'est-à-dire de l'appel, de l'œuvre et du don de l'Esprit Saint.

De plus, nous chrétiens catholiques, sommes invités à prendre conscience que l'Eglise fondée par le Christ comme communauté constituée et organisée dans le monde se maintient dans l'Eglise catholique. Le document du Vatican II, *Lumen Gentium*, 8, l'exprime mieux ainsi: " *L'unique Église du Christ, (...) est celle que notre Sauveur, après sa Résurrection, remit à Pierre pour qu'il en soit le pasteur, qu'il lui confia, à lui et aux autres apôtres, pour la répandre et la diriger (...). Cette Église comme société constituée et organisée dans le monde est réalisée dans (subsistit in) l'Église catholique gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui* ".

Les actions exprimant cette communion ou unité sont :

La profession d'une seule foi reçue des apôtres ; la célébration commune du culte divin, surtout des sacrements, la fidélité à nos vocations respectives, l'audace de conversion, née du désir de vivre l'Évangile, la prière en commun de différents chrétiens, la connaissance réciproque fraternelle et la collaboration entre chrétiens dans les divers domaines du service des hommes.

On le voit, les chrétiens sont invités à la prière pour l'unité des chrétiens, non seulement durant la semaine du 18 au 25 janvier, mais aussi tous les jours.

Thaddée Mupapa, votre vicaire.

(Pour une meilleure documentation, lire : Le document du Vatican II, *Lumen Gentium*, 8 ; Le Catéchisme de l'Église catholique, 811-822).



On nous explique...

*Nous continuons à découvrir les cinq livres du Pentateuque.
Après le livre de la Genèse, voici...*

Le livre de l'Exode

Introduction.

Le livre d'Exode, comme le nom l'indique, a pour socle la sortie de l'Égypte. Cette sortie donne naissance à un peuple, celui d'Israël. Et tout au long de cet exode, Israël fera l'expérience de la rencontre avec son Dieu. En plus ce peuple, libéré de l'esclavage de l'Égypte, est un peuple toujours en marche, dans l'espérance de sa libération définitive.

La sortie d'Égypte, naissance d'Israël.

La sortie d'Égypte est un évènement fondateur du peuple d'Israël. En effet, toute la vie de ce peuple s'y rattache : ses institutions, ses rites, ses croyances et toutes les espérances nationales, sa destinée d'entrer en Canaan avec Josué et sa prise de conscience d'être un seul peuple composé de douze tribus.

Aussi la sortie d'Égypte et le temps passé au désert permettent-ils de comprendre et d'expliquer, par la suite, toute la conduite du peuple d'Israël, ses actions, ses institutions liturgiques, politiques, même les crises vécues par Israël : l'exil, la transformation d'Israël en communautés dispersées... À ce propos, lorsque l'on pose à l'Israélite les questions suivantes : pourquoi célébrez-vous la Pâque ou la fête de pain sans levain ? Il répondra : c'est à cause de ce qui s'est passé lors de notre sortie d'Égypte ; ou pourquoi de douze tribus que vous êtes, vous ne constituez plus qu'un seul peuple ? il dira : mon père était un Araméen errant descendu en Égypte. Nous y sommes devenus nombreux. Et les Égyptiens nous maltraitèrent. Nous avons crié vers Dieu, il a entendu nos cris de souffrance et nous a libérés de l'Égypte ; ou encore, pourquoi avez-vous du respect aux émigrés, et leur apportez-vous de l'aide ? Il répondra, en Égypte nous étions des émigrés et nous savons, par expérience, ce que vivent les émigrés.

Exode, un temps de rencontre avec Dieu.

L'intervention de Dieu en Égypte, bien que réalisée par des faits terrifiants : les plaies d'Égypte, le passage de la mer rouge... est loin d'être considérée comme un fait éclatant ou contraignant. En d'autres termes, dans le livre de l'Exode, l'intervention de Dieu en Égypte, à travers des actes merveilleux, n'obligera pas le peuple d'Israël à réaliser automatiquement les ordres de Dieu. Car le peuple se pose beaucoup de questions dans ce livre et même se montre contestataire : "Le Seigneur est-il au milieu de nous oui ou non ^(17,7) ? quel est son nom ^(3,13-15) ? pourquoi cette aventure dangereuse et mortelle où Moïse nous entraîne ^(14,11 ; 16,3) ? "

On le voit, ladite sortie d'Égypte n'est pas un antidote contre l'incroyance, mais plutôt elle peut être considérée comme un grain de foi semé dans la vie de ce nouveau peuple. À cet égard, ce peuple a dû murir sa foi au fil du temps. Et il comprit que Dieu est intervenu à un moment dans son histoire, et a suscité en lui une espérance et qu'il y est fidèle. Il guide et accompagne cette espérance vers sa réalisation plénière. Il vainc les résistances en aidant Israël à vivre dans la liberté. Israël comprit la patience et la miséricorde de son Dieu qui pardonne les pécheurs et lui a donné Moïse et Aaron comme guides.

La sortie d'Égypte, événement toujours vivant pour Israël.

Le livre de l'Exode montre-t-il qu'Israël a été conduit par sa foi, de sorte que dans toutes les générations, chacun se considérait comme ayant participé à cette sortie d'Égypte et donc ayant bénéficié de la miséricorde de Dieu. Ainsi la traversée de la mer rouge par Moïse et celle du Jourdain par Josué, étaient réunies, plus tard, dans une même célébration. Et les célébrations liturgiques permettaient à chacun de revivre d'une manière ou d'une autre les événements de la sortie d'Égypte. Par ailleurs, le peuple d'Israël se référait à cette sortie à chacune de ses crises : exil, apostasies... bref les péchés. Cette évocation de cette sortie lui donnait de nouvelles forces pour poursuivre son chemin avec son Dieu. Le peuple est convaincu que Dieu

qui l'a libéré de la crise de l'esclavage de l'Égypte continuera à le libérer dans toute éventuelle crise dans laquelle il se trouverait.

Exode, livre d'un peuple en marche.

Le livre de l'Exode exprime l'espérance d'un peuple fort de l'intervention de Dieu en sa faveur. Ce peuple est convaincu que la libération de l'esclavage d'Égypte est le prélude de sa libération fondamentale et définitive. Voilà pourquoi la libération apportée par le Christ est vue comme l'accomplissement de l'Exode d'Israël. On peut se rappeler ici la liturgie de la nuit pascale où est lu, entre autres, le passage de la traversée de la mer rouge. Et la catéchèse sur l'initiation chrétienne, en particulier la préparation au baptême et à la première communion, développent certains thèmes : la manne, la nuée, le passage de la mer, l'eau du Rocher, pâque, pain sans levain. Et dans l'Apocalypse de Saint Jean, le Christ est célébré comme l'Agneau pascal. Donc le livre de l'Exode, bien actuel dans notre liturgie chrétienne, est un livre incontournable dans l'approfondissement de notre vie spirituelle. Car il initie le croyant à mettre en pratique les lois et les coutumes de Dieu. C'est l'objet du livre suivant : le Lévitique.

Thaddée Mupapa, votre vicaire.

[Mes sources d'inspiration sont : La Bible, Traduction œcuménique, édition intégrale, Paris, Cerf / Société biblique française, 1988 ; La Bible de Jérusalem, Paris, Cerf, 1973].



Notre invitée...

Vous aurez peut-être constaté que, depuis quelque temps, des personnes jouent sur l'orgue de l'église Saint-Nicolas pendant la semaine.

L'Académie de Musique de La Hulpe nous a en effet demandé de pouvoir organiser des cours d'orgue à l'église et la Fabrique d'église a accédé à cette demande.

Ce n'est pas la première fois que des cours d'orgue sont organisés à La Hulpe mais depuis plusieurs années déjà ces cours n'avaient plus lieu.

Nous avons donc pensé qu'il était intéressant de faire la connaissance de Madame Hélène Richardeau, le nouveau professeur.

Elle est notre invitée.

Bonjour Madame Richardeau. Un grand merci à vous d'avoir bien voulu accepter notre invitation.

Pouvons-nous tout d'abord vous demander de vous présenter brièvement?

Musicienne atypique, mon parcours a débuté au Conservatoire de Namur



où j'ai étudié le piano. Très vite cela n'a pas suffi, je suis entrée au Chœur symphonique de la Communauté française, j'ai commencé à étudier le violoncelle, la musique de chambre... Une fois au Conservatoire Royal, j'ai obtenu les 1ers Prix de Solfège, Piano, Histoire de la Musique et Musique de Chambre. J'ai enchaîné avec un Diplôme supérieur de Musique de Chambre dans la classe de Guy Van Waas, immense musicien et pédagogue qui m'a poussée à intégrer la

section de Musique ancienne cette fois, dans la classe de chant. J'y ai obtenu une Licence en 2004. Je n'étais toujours pas rassasiée et la même année j'ai intégré la classe d'orgue de Xavier Deprez au Conservatoire de Mons où j'ai terminé un Master d'orgue en 2010. Ma vie professionnelle se partage entre l'enseignement du piano, du chant d'ensemble et de l'orgue dans les académies de Woluwe-St-Pierre et

Schaerbeek, et les concerts tant comme chanteuse qu'organiste. Je suis depuis septembre dernier l'heureuse titulaire d'une nouvelle classe d'orgue à l'académie de La Hulpe où nous avons la chance de travailler sur ce très bel instrument de Patrick Collon.

Nous n'avons plus eu de cours d'orgue à La Hulpe depuis longtemps; y a-t-il un renouveau d'intérêt pour l'orgue et pour son étude ?

Oui, nous pouvons dire qu'il y a depuis une quinzaine d'années un réel engouement pour l'orgue grâce à certains musiciens, pédagogues, facteurs d'orgues passionnés qui se battent pour braquer à nouveau les projecteurs sur notre instrument. Je pense dernièrement au projet merveilleux de la rénovation de l'orgue de la grande salle Henry Leboeuf du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles qui a déjà attiré des milliers de spectateurs depuis son inauguration. Je pense aussi à la restauration fantastique de l'orgue de la Collégiale Sainte Waudru de Mons qui propose depuis l'an dernier une saison de concerts qui rencontrent un succès retentissant. Lors du concert inaugural, près de 1000 personnes présentes.

Nous devons aussi beaucoup à la classe d'orgue très dynamique de l'IMEP, du Conservatoire de Bruxelles,... et aussi aux jeunes professeurs qui reprennent avec enthousiasme des classes d'orgue en académies.

Là où il y a un bémol, c'est dans la fonction première de l'instrument, son rôle liturgique. J'ai entendu de la part de plusieurs curés de paroisse : « Les gens n'aiment plus l'orgue ». FAUX. L'assemblée s'est désintéressée de l'instrument parce que de nombreuses Fabriques d'église, par soucis d'économie ont engagé de piètres organistes, non formés, non diplômés, aussi parce que le répertoire liturgique s'est considérablement appauvri et parce que les animateurs liturgiques veulent faire constamment « participer » l'assemblée en oubliant le temps de prière et de recueillement.

J'ai été titulaire d'une Paroisse bruxelloise bien connue et où il n'y avait aucun problème de fréquentation des offices. Franchement arrivée, on me signale une Messe des familles une semaine plus tard et on me dit avec embarras qu'il n'est pas nécessaire que je sois présente. Je demande pourquoi. Réponse : « Les enfants préfèrent la guitare ».

Le mercredi suivant, à la séance de catéchisme, je suis venue sans prévenir et j'ai demandé aux enfants s'ils avaient envie « de monter au Paradis avec moi » (entendu, à la tribune d'orgue semblant totalement inaccessible). Ils ont répondu en chœur « OUI, chouette,... ». Durant une bonne heure, ils ont pu jouer, essayer, écouter, souffler dans un tuyau, je leur ai expliqué le fonctionnement de l'instrument, ce qu'il était possible de jouer,... A la fin, ils m'ont tous dit « Il faut que tu viennes dimanche pour la Messe des familles, l'orgue c'est TROP COOL ».

Certaines autres Paroisses qui ont fait le pari d'une musique de qualité en relation avec la liturgie servie par des musiciens de qualité, sont gagnantes. Un office, une Messe festive à la cathédrale de Bruxelles, une Messe avec l'ensemble vocal à l'Abbaye de la Cambre, et j'en oublie... ne désemplassent pas.

Combien de temps durent normalement les études pour jouer correctement de l'orgue ?

Au sein de l'académie, le parcours complet dure 10 ans. Si l'élève veut poursuivre en études supérieures et qu'il se tourne vers l'IMEP ou un Conservatoire Royal, le Master dure 5 ans. Je précise qu'à l'académie de Musique, nous formons bien plus qu'un organiste liturgique. Notre mission est la maîtrise de l'instrument à travers le répertoire immense qui lui est dédié. Alors, bien sûr, l'immense majorité de ce répertoire est sacré, mais aborder par exemple un Choral de Bach, protestant ou une Messe de Couperin, catholique, ou encore l'œuvre d'Olivier Messiaen ou celle de César Franck, ce n'est pas la même chose. C'est ça qui est passionnant, découvrir l'Histoire de la Musique et de nos sociétés occidentales à travers les âges.

Quand un élève apprend le piano, le violon ou n'importe quel autre instrument, il doit répéter chaque jour; c'est tout-à-fait indispensable. Pour un élève qui entreprend des études d'orgue, c'est rarement possible car personne n'a un orgue chez soi. Comment fait-on dans ce cas ? Est-il possible de répéter sur un piano à son domicile ou faut-il impérativement se rendre à l'église ?

Pour s'entraîner, l'organiste doit évidemment avoir ne fut-ce qu'un clavier à la maison pour déjà faire les $\frac{3}{4}$ du travail. Ensuite, venir à l'église sur l'instrument est indispensable pour prendre ses repères au

niveau du pédalier, des claviers, de la registration, de la sonorité. Nous avons la chance d'avoir pu signer une Convention d'occupation des Orgues à l'église St Nicolas et donc, les élèves ont la possibilité de venir répéter en semaine.

L'orgue semble être un instrument compliqué avec ses différents claviers et son pédalier. Est-ce un instrument particulièrement difficile ? Surtout pour la coordination entre les mains et les pieds ? Quelles sont les qualités exigées pour bien jouer de l'orgue ?

Chaque orgue est différent par sa facture, c'est-à-dire sa conception. Est-ce un instrument d'esthétique baroque, classique, romantique, moderne... ? Il est également indissociable du lieu qui l'accueille et donc, chaque instrument est conçu pour l'acoustique, la résonance de l'édifice.

Faire « sonner » un orgue, ce n'est pas si évident. Il faut arriver à maîtriser toutes ces spécificités : enfoncement de la touche, forme du pédalier, registration,... La clé, c'est d'être connecté entre ce qu'on joue et ce qu'on entend : écouter pour associer geste musical et geste technique.

Au-delà de ça, chaque instrument a ses difficultés, l'orgue comme un autre... Tout s'apprend !

Notre orgue a été construit par le facteur Colon en 1974; pour quel type d'œuvres est-il le plus indiqué ? Des œuvres de Jean-Sebastien Bach, les grandes partitions romantiques voire des œuvres plus contemporaines ?

Patrick Collon a conçu un instrument d'esthétique baroque allemand. C'est-à-dire un instrument particulièrement indiqué pour la musique allemande des 17^{ème} et 18^{ème} siècle. Cela dit, il est tout à fait possible de jouer de la musique française, hollandaise, italienne de la même période. Cela devient plus problématique pour la musique romantique et contemporaine parce que les couleurs sonores s'éloignent de celles d'un instrument « baroque ». Nous abordons toutefois ce répertoire mais nous irons peut-être le jouer plus volontiers sur un autre instrument, celui de l'église du Chant d'oiseau de Woluwe-St-Pierre par exemple où je suis également professeur...

Et comme « point d'orgue » à ce petit interview, comment jugez-vous notre orgue ?

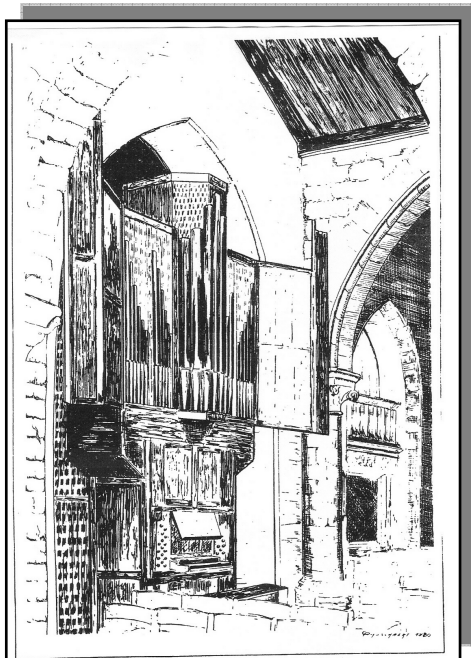
C'est un JOYAU. Il faut que les paroissiens et plus largement les habitants de la commune en soient conscients. C'est un patrimoine exceptionnel, voilà pourquoi il faut en prendre grand soin, l'entretenir régulièrement, l'accorder,... et LE JOUER.

Un orgue doit être joué pour qu'il reste vivant au service de la musique et de la communauté.

*Un tout grand merci à vous, Madame Richardeau,
d'avoir partagé ces quelques réflexions.*

Nous vous souhaitons le meilleur à vous et à vos élèves.

*Et nous espérons que l'enseignement que vous prodiguez sur l'orgue de
notre paroisse vous donne entière satisfaction.*



Les cours d'orgue se donnent le jeudi après-midi de 15h40 à 17h30.

Les élèves peuvent toutefois venir s'exercer les autres après-midi sans troubler d'éventuelles célébrations.

Merci de respecter le professeur et ses élèves.

Mes enfants d'Erythrée ! Témoignage.

Mes enfants d'Erythrée !

Le parc Maximilien et les migrants qui y transitaient ne me concernaient pas trop, j'avais assez avec les demandeurs d'asile ou les réfugiés que je rencontrais dans mon travail !

Jusqu'à ce que, Nicole, mon épouse, me dise en janvier de l'année passée « n'accueillerait-on pas des migrants ? - Je ne peux pas dormir en sachant qu'il a des gens qui dorment dehors par ce froid ». Je reconnais que j'étais réticent, mais j'ai accepté avec tout un tas de conditions. Je m'étais fait une carapace pour me protéger, mais de quoi ?

Nicole prit donc les choses en main et un samedi soir, après la messe, sont arrivés deux Soudanais, super sympas et serviables. Mise de la table, préparation du repas...et quand ils sont repartis le lendemain après-midi, leur chambre était rangée et les lits impeccables. Puis durant plusieurs w-e, se sont succédés des jeunes gens d'Ethiopie ou d'Erythrée, pour la plupart, toujours charmants et pour la majorité, chrétiens orthodoxes.

Mais j'étais toujours en retrait, j'étais le soutien logistique jusqu'au jour où...

Jusqu'au jour où, à table, lors du souper, Tesfay, jeune Erythréen, chipote avec son smartphone et me demande si je veux voir une photo de son papa, je lui dis bien sûr et regarde son appareil qu'il me présente : c'était une photo de moi qu'il venait de prendre !

Il m'avait touché en plein cœur, j'ai ressenti la carapace se fissurer de toutes parts.

À partir de ce moment-là, petit à petit, mon cœur s'est ouvert, j'étais plus à leur écoute, à prendre soins de ces jeunes, à les chouchouter, à m'impliquer plus avec Nicole.

Je pensais fort à un passage de la Bible Mt 25(35-36).

Nous avons alors accueilli plus longtemps sur le w-e, parfois du vendredi soir au mardi matin

De septembre à début décembre pour l'une et début janvier pour les deux autres, trois jeunes filles d'Erythrée sont venues régulièrement s'intégrant à notre vie familiale, cuisinant, faisant la vaisselle après chaque repas ou prenant aspirateur, seau, et autres torchons pour nettoyer la maison avec un sourire étincelant. Elles ont laissé tomber Alain et Nicole pour les remplacer par Mum et Dad (Maman Papa en anglais). Titi, la première a réussi à passer, Luwam et Winta sont revenues tristounettes, mais souriantes, contentes pour leur amie et déterminées avec une Foi magnifique ! Elles nous boostaient également dans notre foi.

Quelle confiance ! Elles priaient avant et après chaque repas.

Elles ont entendu les cors du marché de Noël, vu le marché des sœurs orthodoxes de Biélorussie dans le fond de l'église, elles ont passé Noël chez nous, Luwam est venue à la messe de 22h00, puis, elles sont reparties essayer, en vain jusque début janvier. Neuf jours dehors avant un retour à la maison, épuisées. Elles sont allées à la messe de Noël orthodoxe en tigrinya (leur langue) et, dans la nuit du 8 au 9 janvier, elles ont réussi ! Coup de tél le matin d'un ami me disant qu'elles étaient en Angleterre et allaient y demander l'asile ! Difficile de décrire les émotions tant elles sont fortes, mais super heureux pour elles.

Elles sont maintenant en procédure !

Mais depuis, trois autres jeunes sont venus, avec la même foi et la même détermination : E.,J. et A., tentent leur coup et se reposent chez nous. Ils avaient fêté la nouvelle année à la maison avec six autres dans une ambiance, ô combien sympathique et cosmopolite !

Avec quelques autres paroissiens, nous sommes impliqués dans le projet d'accueil de migrants en partenariat avec l'ACS à La Hulpe qui est une des communes hospitalières. Les dons lors des collectes de Noël, nous permettent de subvenir aux besoins de deux jeunes qui sont hébergés pour deux ou trois nuits dans une chambre. Des jeunes venant d'Ethiopie, d'Erythrée, du Soudan, d'Egypte, ...

La solidarité qui se dégage autour du projet Hébergement Plateforme Citoyenne est quelque chose de magnifique. Tous les soirs, des volontaires répartissent les migrants depuis le parc Maximilien, pour qu'ils puissent passer une ou plusieurs nuits dans un lit. Dès que l'un

d'eux a un besoin spécifique, chaussures, veste chaude, sac de couchage, aussitôt la machine solidaire s'engage via Facebook pour dénicher les bottines taille 45 ou la grosse veste d'hiver. Il en est de même pour les Smartphones, seul lien leur permettant de rester en contact, via le Wifi, avec leur famille au pays ou pour nous contacter. Il y a aussi un soutien alimentaire pour les hébergeurs. Nourrir 3 personnes pendant 3 jours a un coût !

Si vous avez envie, ou sentez un appel à nous rejoindre ou désirez de plus amples informations vous pouvez contacter Nicole ou Alain (piano djembé) le samedi soir ou Dimitri le dimanche.

En savoir plus :

La plateforme <http://www.bxlrefugees.be>

Migrant : personne qui quitte son pays pour rejoindre un autre pour diverses raisons, en traversant un ou plusieurs autres pays.

Demandeur d'asile : personne qui pour diverses raisons qui risquent de mettre sa vie en péril, quitte son pays pour demander de vivre dans un autre.

Réfugie : personne ayant demandé l'asile et ayant, après analyse par un organisme indépendant selon les critères des nations Unies, obtenu le droit de résider dans le pays d'accueil.

Erythrée :

Sur YouTube :

- [Un visa pour l'Érythrée, l'un des pays les plus fermés du monde](#)
- [Envoyé Spécial. Erythrée, la terre des évadés \(France 2\)](#)

Ou comme lecture

- **Le chant du rossignol** - Helen Berhane (Ourania Août 2011)
Elle a passé 30 mois enfermée dans un conteneur étouffant. Elle a subi la torture. Son crime? Avoir parlé de sa foi en Jésus-Christ et refusé de le renier. Son pays, l'Erythrée, ne pouvait l'accepter.
- **Les Erythréens** - Léonard Vincent (Rivages Poche ; Petite Bibliothèque 2016)
Un livre bouleversant sur le drame poignant et trop méconnu des réfugiés érythréens fuyant, au péril de leur vie, la pire dictature d'Afrique.

Et si dans un tiroir, dort votre ancien smartphone, vous savez maintenant qu'en faire....

Alain Van Hoorebeeck

Mt 25(35-36).³⁵ Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. J'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire. J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli chez vous. ³⁶ J'étais nu, et vous m'avez donné des vêtements. J'étais malade, et vous m'avez soigné. J'étais en prison, et vous êtes venus à moi.»



Échos du week-end #NICO

Le groupe #Nico rassemble des jeunes de notre paroisse qui veulent continuer ensemble leur chemin de foi après leur parcours caté.

Ensemble, ils sont partis en WE à la mi-janvier.

Voici deux échos dans lesquels ils nous partagent ce qu'ils ont vécu. Chaque écho relatant ces beaux moments et dans lesquels ces jeunes s'expriment avec leur personnalité propre.

Profiter d'un bon weekend? C'est possible avec # NICO.

Le weekend du 10 au 13 janvier, nous avons passé un bon moment avec #NICO. Mais qu'est-ce qu'un weekend réussi? D'abord, de bonnes activités, puis il faut une bonne ambiance. Et last but not least, de la bonne nourriture !

Côté activités, nous avons parlé de la gratitude et nous avons appris que c'était bien plus que juste dire merci. Puis nous avons médité l'évangile avec Vincent, Thaddée et Marco. Ensuite, nous avons fait une promenade plutôt pluvieuse. Quand nous sommes rentrés, on a joué une partie de loup-garou. Une fois calmés, nous sommes allés dans la chapelle pour y faire une adoration, suivie du sacrement de réconciliation. Le lendemain, nous nous sommes levés (plus) tôt pour faire nos bagages et arriver à temps à la messe du dimanche.

Pour l'ambiance, pas besoin de s'inquiéter. Il y avait une moyenne d'un fou rire toutes les cinq minutes et il n'y a eu aucune dispute à part de classiques batailles de coussins ☺.

La nourriture était très bonne, avec des pâtes que même l'Italien Marco trouvait excellentes. Bien sûr, nous avons aussi goûté aux hot-dogs, qui sont toujours un must !

Bref tous les ingrédients étaient rassemblés pour en faire un weekend exceptionnel.

Maximilien et Ludovic.

Petit journal du super week-end que nous avons vécu avec le groupe #Nico.

Vendredi soir nous sommes arrivés sur place à Longueville et après nous être installés nous avons mangés de bons hot-dogs. Dès le premier soir nous avons bien rigolé même après la petite prière du soir ☺.

Samedi : Nous avons parlé de la gratitude en faisant un jeu avec des photos et en lisant l'histoire de Madame Ça-c'est-chouette et Monsieur J'ai-Pas-Envie. Nous étions nombreux à avoir vraiment bien aimé cette activité. Nous avons ensuite fait une balade dans les champs. Nous avons eu la chance que Marco, Thaddée et Vincent nous aient accompagnés tout au long de ce WE. Ils étaient super sympa et nous ont aidé à mieux comprendre l'évangile du dimanche grâce à un partage en groupe de cette parole.

En fin de journée nous sommes allés à l'église du coin pour l'adoration. Nous avons commencé par un moment de silence de quelques minutes. Puis nous avons chanté et écouté une lecture. Ensuite nous avons eu le choix entre: rentrer au local ou rester encore un peu en silence ou bien aller se confesser. C'était vraiment très beau !

Nous avons fini la soirée avec des jeux de société et des sucreries.

Tous les repas étaient super bons, les activités étaient intéressantes mais surtout il y avait une super bonne ambiance et nous avons beaucoup ri tout le WE.

En un mot c'était SUPER chouette!!!

Nous espérons qu'il y aura vite une nouvelle retraite.

Journal écrit par Nilaya, Amélie, Alice et Marie-Alix



Échos de la semaine de l'Unité des Chrétiens

OIKOUMENE

« Nous qui sommes des chrétiens de communautés séparées, nous nous rassemblons ici pour prier pour l'unité. Cette année, le thème de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, choisi par les Églises d'Indonésie, est « Tu chercheras la justice, rien que la justice ». Ce thème est indispensable, compte tenu des situations récurrentes qui aboutissent à des divisions et des conflits. En priant ensemble, il nous est rappelé que, comme membres du corps du Christ, nous sommes appelés à rechercher et à incarner la justice. Notre unité dans le Christ nous rend capables de prendre part à l'ensemble du combat pour la justice et à promouvoir la dignité de la vie humaine. »

Un mot d'accueil, celui de Yolande, la pasteure de la communauté protestante de Rixensart. Oui, nous sommes au temple de Rixensart. Nous sommes reçus par la Communauté protestante. Nous, les chrétiens mais aussi les orthodoxes. Nous vivons la dernière partie d'un événement œcuménique préparé par les trois communautés. Nous nous sommes réunis d'abord au monastère des bénédictines de Froidmont qui nous ont chaleureusement accueillis.



Ensemble nous avons célébré, avec nos frères orthodoxes, Saint Macaire l'Égyptien qu'ils fêtent ce 19 janvier. Ensemble, nous avons loué Dieu et imploré sa miséricorde.



Puis nous nous sommes mis en route, ensemble... pour rejoindre donc le temple protestant. Petite répétition avant l'office, puis là célébration ouverte par la pasteure protestante. Nous allons nous relayer au micro, catholiques, orthodoxes, protestants, le Père Evangelos, célébrant orthodoxe, Éric

Mattheeuws, prêtre catholique et, donc, Yolande, pasteure protestante mais aussi des laïcs comme vous et moi.

Les belles lectures du jour, des chants offerts par chaque communauté, des prières profondément ressenties, des engagements, des prières d'intercession.

Je livre les engagements à votre méditation :

Comme membre du corps du Christ, nous sommes appelés à marcher ensemble sur ses chemins. - Écoutons son appel. -

Comme membres du corps du Christ, nous sommes appelés à demeurer libres par rapport à l'amour de l'argent, et à nous contenter de ce que nous avons. - Brisons le cercle de la cupidité et vivons dans la simplicité -.

Comme membres du corps du Christ, nous sommes appelés à annoncer leur libération aux captifs et aux victimes de toutes les formes de violence. - Aidons-les à vivre dans la dignité -.

Comme membres du corps du Christ, nous sommes appelés à étendre l'hospitalité aux étrangers. - Que nous nous surpassions les uns les autres pour leur faire honneur -.

Comme membres du corps du Christ, nous sommes appelés à proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création.- Protégeons la vie et la beauté de la création de Dieu -.

Ces paroles, nous les gardons dans notre cœur, comme les lectures qui nous rappellent de rechercher la justice, rien que la justice pour tous.

« Souvenez-vous que vous aussi vous avez été esclaves... »

Dans nos cœurs aussi, dans nos cœurs surtout, tous ces frères que nous avons découverts à Froidmont, en chemin à travers la campagne, à l'office puis autour des tables où nous avons partagé nos repas.



Vous savez ce que ça veut dire « oikoumène » en grec, d'où vient le mot œcuménique ? Ça veut dire le monde...

Marie-Anne Clairembourg

Échos du « Dimanche autrement » vécu par les adultes et les enfants

C'était dimanche 27 janvier dès 9 heures.

La Maison paroissiale avait ouvert ses portes pour un petit déjeuner qui allait permettre aux paroissiens, enfants du caté et adultes, de débiter cette matinée dans la bonne humeur.

Les organisatrices de ce -dimanche-pas-comme-les-autres- réglèrent les derniers détails et à 9.30, les adultes rejoignaient l'Eglise tandis que les enfants étaient rassemblés par des catéchistes expérimentés, dans différentes salles de la maison paroissiale.

Vincent nous attendait dans l'Eglise où se trouvait déployé le grand écran. C'est Mgr Hudsyn qui nous rejoignait ainsi pour nous rappeler qu'en Brabant wallon, le Vicariat avait programmé d'octobre 2018 à octobre 2019, une année autour du « slogan » :



Voir vidéo sur site du Vicariat du Brabant Wallon.

« Tous disciples en mission, l'audace d'une conversion ».



Nous allons bientôt être répartis en petits groupes aux 4 coins de l'église, durant une demi-heure, après avoir écouté l'évangile des disciples d'Emmaüs dans lequel Cléophas et son compagnon parlent entre eux de ce qui est arrivé peu de temps après la mort de Jésus, lorsque tout à coup, une personne se joint à eux, sur le chemin qui les menait à Emmaüs.

Eva nous donna alors la consigne pour ce partage qui nous attendait : «plongez-vous dans votre histoire personnelle pour y puiser UN événement qui vous a marqué et qui a été déterminant dans votre histoire de vie, votre parcours de foi ». Pour ceux qui l'ignoraient, Vincent nous montra fièrement que, dans le chœur de notre église, un grand vitrail représente ces fameux disciples entourant Jésus lors de la fraction du pain. Il en avait fait une grande reproduction photographique pour la circonstance, appliquée sur un support, à côté de l'autel.

Et Brigitte et Eva découpèrent une seconde reproduction du vitrail en pièces (comme un puzzle) pour que chaque participant en emporte une, au dos de laquelle il écrira un message personnel...pour le prochain "dimanche autrement".

Il était alors bientôt temps de se rassembler pour la messe, rejoints par ces nombreux enfants du catéchisme qui avaient bénéficié d'un partage et d'activités adaptés à leur âge. (voir article ci-après de Brigitte Matthis)

Que retenir de cette matinée ?

Que nous avons été à la rencontre les uns des autres ; que nous nous sommes faits des confidences et qu'ainsi nous avons découvert ce qui nous différencie-notre parcours personnel- mais aussi ce qui nous réunit, à savoir notre désir de partage de notre foi lors de notre rendez-vous dominical.

Guy Leyn, Catéchiste

Un dimanche matin comme les autres ?

Eh non, ce matin l'animation autour de l'église démarre dès 9h... Un dimanche autrement se prépare. Pourquoi « autrement » car ce dimanche permet de se rencontrer ... autrement, de célébrer ... autrement, de vivre sa foi ... autrement ! Paroissiens réguliers ou occasionnels, petits ou grands, chacun est invité cette fois à suivre les pas des disciples d'Emmaüs pour revisiter sa foi dans le cadre de l'année « Tous disciples en mission » proposé par le Vicariat. Après un petit déjeuner gourmand, les adultes se sont retrouvés pour un partage à l'église.

Quant aux enfants, des activités ludiques et catéchétiques les attendaient à la maison paroissiale. Les plus grands ont ainsi pu découvrir à partir de smiles (ou émoticônes) que les sentiments pouvaient s'exprimer sur le visage et après s'être fait tirer le portrait avec le sourire, la moue ou la colère, ils ont découvert que Cléophas et son compagnon de route aussi sont passés par diverses émotions tout au long de leur chemin. Comme eux, nous sommes appelés à découvrir la présence de Jésus sur notre route. Celui-ci peut nous aider à chasser la tristesse, nous instruire, nous étonner et nous donner la joie d'aller à la rencontre des autres pour leur annoncer la bonne nouvelle de sa vie donnée pour nous.

Vous n'avez pas encore eu l'occasion de vivre votre dimanche ... autrement ? N'hésitez pas à nous rejoindre le 9 juin prochain ! Nous serons heureux de vous accueillir et de vivre ce temps ensemble!

Pour l'équipe des dimanches autrement,

Brigitte Matthis

PRIÈRE GLANÉE



Je crois qu'un jour
je m'avancerai vers toi mon Dieu.

*Je crois, oui, je crois qu'un jour,
je m'avancerai vers toi mon Dieu,
avec mes pas titubants,
avec toutes mes larmes dans mes mains,
et ce cœur merveilleux que tu nous as donné,
ce cœur trop grand pour nous
puisqu'il est fait pour toi...*

*Un jour je viendrai, et tu liras sur mon visage
toute la détresse, tous les combats,
tous les échecs des chemins de la liberté.
Et tu verras tout mon péché.*

*Mais je sais, mon Dieu
que ce n'est pas grave, le péché,
quand on est devant toi.*

*Car c'est devant les hommes que l'on est humilié.
mais devant toi, c'est merveilleux d'être si pauvre,
puisqu'on est tant aimé!*

*Un jour, ton jour, mon Dieu, je viendrai vers toi.
Et dans la véritable explosion de ma résurrection,
je saurai enfin que la tendresse c'est toi
que ma liberté c'est encore toi
je viendrai vers toi, mon Dieu
et tu me donneras ton visage.*

*Je viendrai vers toi avec mon rêve le plus fou :
t'apporter le monde dans mes bras.*

*Je viendrai vers toi et je te crierai à pleine voix
toute la vérité de la vie sur la terre,
je te crierai mon cri qui vient du fond des âges :
« Père j'ai tenté d'être un Homme,
Et je suis ton enfant. »*

Jacques Leclercq.

Le Pape François nous parle



Dans le contexte actuel, revenons quelques instants à la lettre encyclique 'LAUDATO SI' de notre Pape François.

Nous proposons à votre lecture les paragraphes 1-2-13 et 159 et vous invitons à lire ou relire la lettre du Saint-Père sur la sauvegarde de la maison commune.

1. « *Laudato si', mi' Signore* », - « *Loué sois-tu, mon Seigneur* », chantait saint François d'Assise. Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts : « *Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe* ».

2. Cette sœur crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. Nous avons grandi en pensant que nous étions ses propriétaires et ses dominateurs, autorisés à l'exploiter. La violence qu'il y a dans le cœur humain blessé par le péché se manifeste aussi à travers les symptômes de maladie que nous observons dans le sol, dans l'eau, dans l'air et dans les êtres vivants. C'est pourquoi, parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée, qui « *gémît en travail d'enfantement* » (Bm 8, 22). Nous oublions que nous-mêmes, nous sommes poussière (cf. Gn 2, 7). Notre propre corps est constitué d'éléments de la planète, son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure.

13. Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. Je souhaite saluer, encourager et

remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons. Ceux qui luttent avec vigueur pour affronter les conséquences dramatiques de la dégradation de l'environnement sur la vie des plus pauvres dans le monde, méritent une gratitude spéciale. Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus.

159. La notion de bien commun inclut aussi les générations futures. Les crises économiques internationales ont montré de façon crue les effets nuisibles qu'entraîne la méconnaissance d'un destin commun, dont ceux qui viennent derrière nous ne peuvent pas être exclus. On ne peut plus parler de développement durable sans une solidarité intergénérationnelle. Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité et de productivité pour le bénéfice individuel. Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront.

Les Évêques du Portugal ont exhorté à assumer ce devoir de justice : *« L'environnement se situe dans la logique de la réception. C'est un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante »*. Une écologie intégrale possède cette vision ample.

Pape François.





«Une rose et un balai»

Michel Simonet

Editions de la revue Conférence

« Un travail nécessaire qui, comme tout ce qui est nécessaire, n'est jamais ridicule et encore moins méprisable. Il nous « place » face à la nature et aux individus en nous apprenant à acquérir l'intelligence des situations, la déontologie de la rue et ses comportements adéquats. (...) j'y chante comme la cigale en y œuvrant comme la fourmi, à cieux ouverts, en ligne directe avec Notre Père. »

Mais de quel travail, qui est son travail, Michel Simonet parle-t-il ? Il est cantonnier à Fribourg. Et il a, comme le dit le titre, mis une rose à son balai.

Non, ce n'est pas un sot métier. On dit d'ailleurs qu'il n'y en a pas. Faire en sorte, jour après jour, heure après heure, même, que Sa ville soit propre, agréable à vivre, l'auteur estime justement que c'est une noble tâche.

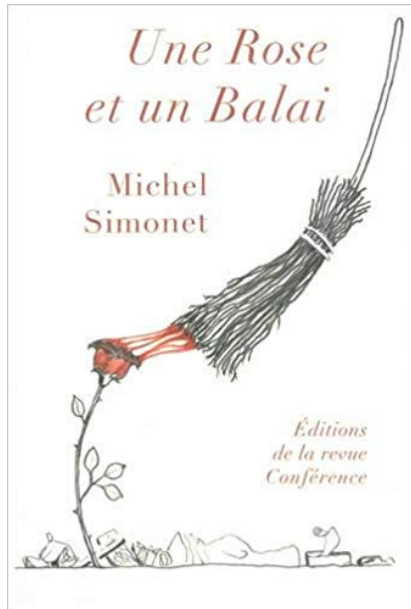
« De ce parcours, écrire le quotidien. En traduire le vu, le fait, l'entendu, le pensé. L'expérience du dehors et du dedans. Des amis m'ont incité à faire le pas : il y avait peut-être un petit livre à trouver et à partager, caché sous le tas de feuilles ou de déchets. »

Travail utile, donc, mais qui a aussi l'immense avantage de laisser l'esprit libre, le cœur ouvert à tous. De page en page on va le suivre et vivre avec lui ses joies et ses peines, ses découvertes et, oui, aussi bien-sûr, ses problèmes, ses difficultés.

Mais surtout on va suivre tout son chemin intérieur, sa méditation continue. Il le disait dans le premier chapitre, il est en ligne directe avec Notre Père. Il va s'en nourrir pour enrichir sa vie sociale, sa vie de famille.

La preuve ? On va aller à la fin du livre.

« Ce choix initial, voulu initiatique, s'est trouvé confirmé en moi par la sérénité et l'équilibre qu'il me procure, avec le sentiment de marcher à la suite du Christ, certes chaussé de souliers à coque renforcée au lieu de sandales, mais sur des chemins ressemblants, bitumés plus que poussiéreux, pluvieux plus qu'ensoleillés, et rarement désertiques. Je suis chrétien à l'air libre, paroissien de la rue, et catholique de revendication, de sacristie et de lutrin. Avec de la sympathie pour tout ce qui préconise l'amour concret, universel, et sans conditions du prochain. (...)



*Révélation par en bas ? Religion et altitude ? Flèche de cathédrale ou catacombes ? Atlas ou Icare ? Des racines ou un parapente ? Du goudron ou des plumes ?
Avancer avec nos ailes et nos gros souliers, et faire confiance à Celui qui souffle où il veut. »*

Un petit livre qui, vraiment, fait du bien.

Marie-Anne Clairembourg



*Chaque jour arrêtons-nous
quelques instants et partageons
nos pensées avec le Seigneur.
C'est aussi ça la prière !*

Plaidoyer pour l'eucharistie ! Mais quelle eucharistie ?

Intéressé de près, comme nombre d'entre nous, par la question du rayonnement de l'Eglise catholique, j'observe toujours avec beaucoup d'attention les prises de position de ses représentants vers le monde extérieur. Quelle image donne-t-elle d'elle-même et comment suscite-t-elle l'intérêt de la « périphérie » d'aujourd'hui pour son message ? Que laisse-t-elle à voir d'elle-même hors de ses murs et comment fait-elle pour inviter celles et ceux qui ne la connaissent pas à vouloir la rejoindre.

Les temps changent, les mentalités évoluent, les représentations sociales aussi.

Que peuvent bien penser les non croyants, les non-initiés, à la vue d'une croix catholique ? A la vue d'un Christ en croix ? A la vue d'une peinture représentant une descente de croix ou une « Mater dolorosa » (vierge pleurant) ?

Pas très engageant non ???



Visitant récemment la Collégiale de la petite cité de Leuze en Hainaut, je découvris enfermée derrière une grille de fer donnant sur la voie publique, un Christ, grandeur nature, assis sur un mur de pierre, les mains menottées, le front ensanglanté par sa couronne d'épine, et le regard désespéré exprimant toute la désolation du monde Cette sculpture polychrome, appelée ici le « Dieu de Giblot », datant dit-on du XVI^e siècle, ne peut pas ne pas vous faire chavirer l'âme tant elle nous renvoie aux dimensions les

plus tristes de la condition humaine. Une de mes amies qui fréquentait cette église étant enfant me dit combien, petite, elle en avait peur et détournait le regard...

Cette imagerie correspondait certes à une idéologie de ces époques où la vie et la mort faisaient partie du quotidien de tout un chacun : la mortalité était élevée, les femmes mourraient en couche et la misère était endémique... Mais voilà, tout cela ne donne pas très envie à nos contemporains qui ne sont pas proches des milieux pratiquants, de rentrer dans les églises pour voir ce qui s'y passe et ce qui s'y vit.

De nos jours un autre type de grandes messes ont vu ou voient jour... la « Marche blanche », les « marches pour la citoyenneté », pour le climat... Sans oublier les « Gilets jaunes », rassemblements qui semblent répondre aux besoins actuels des citoyens de se réunir, de se rassembler, de vivre des choses fortes ensemble dans un esprit de « communion » pour « partager » et se mobiliser il est vrai contre les dysfonctionnements criants de la société.

D'autres grandes messes contemporaines se mettent heureusement au service de causes positives. A ce sujet, je suis allé voir le film « Bohemian Rhapsodie » qui retrace l'histoire du groupe pop Queen et de sa consécration mondiale en 1985 lors d'un concert mémorable suivi par plus d'un milliard (!!!) de participants, tous media confondus, donné en vue de réunir les fonds nécessaires pour répondre à la famine en Ethiopie



Retour à l'Eglise catholique et à ma messe de ce matin...

Messe qui parlait de joie, de l'importance accordée par Dieu à CHACUN de nous, membres nécessaires du corps de l'église. Messe qui pointa la « puissance de l'esprit » ... Retour aussi à l'évènement hebdomadaire « ordinaire » pour tout catholique pratiquant : l'eucharistie elle-même.

Ce moment tout à fait « extraordinaire » où rassemblés autour de la table humaine ... nous partageons ce que nous avons de plus fort, de plus intime, de plus profond en nous, à savoir notre intuition, notre prescience de l'esprit vivant et vivifiant, de cet ETRE qui s'est rendu accessible à nos entendements humains, et qui donc s'est fait homme, qui donne sens à tout ce que nous pensons, faisons ou vivons, de sa présence personnelle à et en nos cœurs et qui transcende TOUTES nos vies dans un seul esprit.

« Extraordinaire » non ?

Et pourtant nos églises se vident...

Là où tant d'hommes se réunissent et se mobilisent pour de justes causes... Là où l'on ne sait plus à quel « saint » se vouer ... L'Eglise n'aurait-elle donc plus les « mots pour le dire » ?

Nos églises, elles, se vident alors que le message de l'église transcende tous les autres : Dieu donne sens à nos élans humains ... et toutes nos initiatives humaines s'inscrivent dans cet immense principe d'amour cause et finalité de nos existences ici-bas...

Et donc Et donc ... nos églises se vident, alors que ce sont elles qui sont dépositaires du plus révolutionnaire des messages jamais exprimés : aimez vos prochains comme Dieu vous aime !

Le reste en découle : partager les richesses, aimer et promouvoir la solidarité, toute personne est sacrée, le monde est beau et la nature (le monde vivant) notre bien le plus précieux !

L'eucharistie est le moment de la semaine où tout, TOUT se cristallise sur ce moment vivant où l'homme et Dieu se « sentent » en la parole de Jésus.

Je réfléchis, je réfléchis ... et j'observe, j'enrage et je l'écris ici, que dans son discours vers le monde, l'Eglise et ses éminents représentants, ici en Belgique du moins, ne parlent que très peu de l'eucharistie !!!

Serait-ce passé de mode ? Politiquement incorrect ? L'eucharistie ne serait-elle compréhensible que de ses seuls élus ... là où il est clair que l'opinion publique de tous pays crie sa soif de plus d'humanité ... et donc de plus d'amour ... et donc, et donc de tout ce qui est induit pour le message révolutionnaire du Christ.

Oui, oui, lecteur au quotidien de notre bonne presse, il me semble que l'on parle de beaucoup de choses en lien avec l'église, de la lutte sournoise de nos thuriféraires, de ses faiblesses, de l'Islam de plus en plus présent ; j'en passe et des meilleures ...

La pharmacopée parle de molécules et de principes actifs ; les industries parlent des atouts de leurs produits ; l'économie parle de valeur ajoutée...

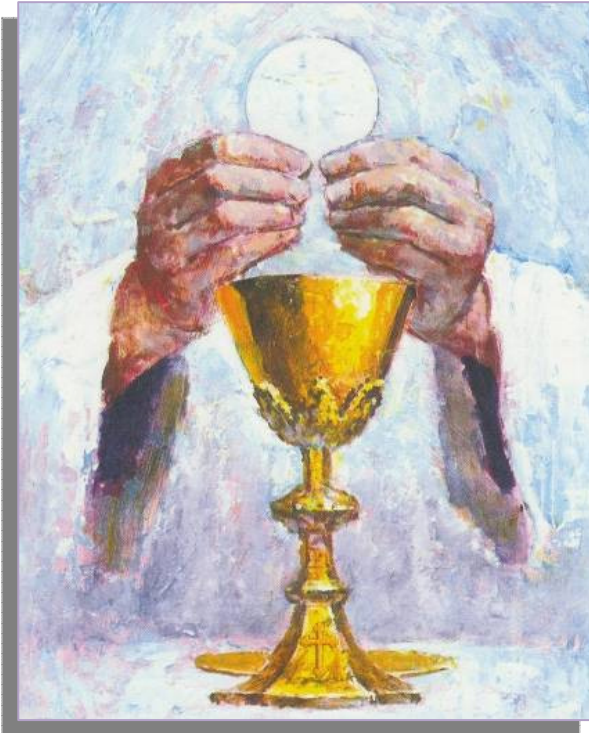
Mais pourquoi alors l'Eglise ne parle-t-elle pas ou si peu de ce qui fait son unicité, de ce moment incomparable, irréductible du moins aux yeux des pratiquants, à savoir la messe et l'eucharistie ?

Nos églises sont des salles de concerts à nulles autres pareilles ... et l'eucharistie est ce moment extraordinaire où nous les croyants cristallisons nos élans, le tout de nos vies si multiples, dans l'expression d'une espérance commune ... Mais pourquoi diantre l'eucharistie ne fait-elle alors pas salle comble chaque semaine ?

Ah que j'aimerais que nos prêtres qui disent l'eucharistie dans les 450 000 paroisses du monde entier puissent faire connaître et donner envie à celles et ceux qui ne la connaissent pas encore, ce moment de la semaine, moment à nul autre pareil, l'eucharistie, où il y a un avant et un après !!!

Ah que j'aimerais que l'Eglise réintègre dans son discours vers l'extérieur que l'eucharistie est un joyau aux vertus insoupçonnées, pressenties et connues dans l'intimité indicible de notre relation à Dieu.

Michel Wery.





Collecte de denrées festives Merci ... merci ... Grand merci !



Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Nous avons été comblés, mais ce sont surtout les familles, que notre Conférence ont accompagnées et accompagnent encore, qui ont été ravies et surprises par votre générosité.

Un tout grand merci à vous d'avoir alimenté avec autant de générosité et de cœur les paniers disposés à l'entrée de l'église.

Un tout grand merci aussi aux jeunes du groupe #Nico et à leur animatrice pour le dîner-spectacle qu'ils ont donné à l'approche des fêtes et qui a beaucoup plu aussi aux enfants qui accompagnaient leur Maman.

Un tout grand merci également aux chefs des Unités Scouts et Guides Saint-Nicolas, aux animés et à leurs parents d'avoir eu l'idée d'avoir préparé de multiples colis festifs et des cartes de vœux à l'intention de ces familles ou des personnes isolées que nous aidons à passer des moments de vie meilleure. Nutons, louveteaux, lutins, scouts et guides, pionniers, soyez-en vivement remerciés, ainsi que vos parents qui ont répondu généreusement à l'appel de vos staffs.

Un tout grand merci enfin aux professeurs, à la directrice, aux enfants de toutes les classes de l'école Saint-Léon et à leurs parents d'avoir pu ainsi confectionner des colis de denrées alimentaires, festives et de base au profit de ces personnes en difficulté, mais qui ont pu voir combien la solidarité n'était pas un vain mot à La Hulpe.

Croyez-nous, le concept de « shoe box » a été très largement dépassé cette fois, non seulement par la taille et le contenu des caisses, mais aussi par leur nombre.

Nous avons ainsi décidé d'en faire profiter quelques personnes sans toit à Namur par l'intermédiaire d'un couple d'anciens La Hulpois; comme quoi, la solidarité La Hulpoise dépasse les limites de notre commune. On le savait déjà, mais cette confirmation toute récente fait chaud au cœur.



Recherche d'un local

Mais au-delà de cet accompagnement aux plans alimentaire, administratif et de co-voiturage, notre Conférence aide aussi les personnes à se reloger dans des conditions de confort minimum. Pour cela, nous réceptionnons des meubles que nous stockons temporairement avant de les livrer sur place aux familles dans le besoin qui nous sont renseignées par les CPAS ou nos collègues des Conférences situées dans le BW. Devant quitter prochainement deux des trois dépôts, nous recherchons activement un nouveau local libre d'occupation.

Merci déjà pour toute offre qui pourrait nous parvenir et que nous examinerons avec le plus grand soin.

Monique Ardies, Chantal Boodts, Pierre Courtois, Jean de Baenst, Marjolaine d'Hoop, Eric Harmignie, Léon et Hala Khanji, Dominique Mentior, Michel Pleeck (02/652 14 48), Anne-Marie Trois-Fontaines, Régine van der Straten, Geneviève van Eyll, Guy Verhaegen.

ANNONCES

Le mercredi 6 mars nous entrons en Carême.



Pour recevoir l'imposition des Cendres, différentes possibilités s'offrent à nous

A l'église: 9h ou 20h

A l'Aurore : 11h15



On nous demande de vous annoncer un concert à l'église Saint-Etienne de Froidmont le samedi 16 mars 2019 à 20h00

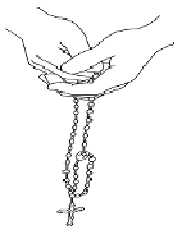
GOOD VIBRATIONS-A Cappella Ensemble
au profit des enfants du Sud-Liban.



**Dans la peine, la paix et
l'espérance nous avons
célébré les funérailles de**

<i>Madeleine SIBENALER, veuve de Jacques TERKENS</i>	<i>10/01/2019</i>
<i>Frans THIJS, époux de Chantal CRAMM</i>	<i>11/01/2019</i>
<i>Dominique della FAILLE</i>	<i>18/01/2019</i>
<i>Sœur Marie-Thérèse REVLON</i> <i>de la Communauté des Sœurs du Christ (Aurore)</i>	<i>00/01/2019</i>
<i>Yvonne DEBRABANDERE,</i> <i>veuve en 1^{ère} noces de Joseph NAGEL,</i> <i>veuve en 2^{de} noces de Paul TALLON</i>	<i>30/01/2019</i>
<i>Chantal HENNING</i>	<i>31/01/2019</i>
<i>Jean-Claude GRANDJEAN, époux de Monique PARSEUR</i>	<i>01/02/2019</i>
<i>Monique MASURE, veuve de Pierre MIGNON</i>	<i>06/02/2019</i>
<i>Rosine DOYEN, veuve de José LANDTMETERS</i>	<i>08/02/2019</i>
<i>Arnaud GOFFIN, époux de Claudia BARBIERI</i>	<i>09/02/2019</i>

**Portons toutes ces personnes et leur
famille dans nos prières.**





*Nous vous invitons à consulter le site de la
paroisse. Vous y trouverez le journal
paroissial, l'agenda, les annonces et bien
d'autres renseignements utiles.*

www.saintnicolaslahulpe.org



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé)

☎ 02/653 33 02

Thaddée Mupapa (vicaire)

☎ 0465/58 66 62

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts

☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Ma au Ve de 10h à 12h

1er Sa du mois de 10h à 12h et sur RV

☎ 02/652 24 78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Le vicaire: mupapat@gmail.com

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h

le dimanche à 11h

à la Chapelle Saint-Georges (rue Pierre Van Dijk)

le dimanche à 9h (en dehors des grandes fêtes sauf le 15 août)

à la chapelle de l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le samedi à 11h

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi à 18h

du mardi au vendredi à 9h

à la chapelle de l'Aurore : du lundi au vendredi à 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe